—J’appelle dorénavant le numéro **48**, déclare de vive voix le présentateur.
Je me mets à **jubiler** quand je vois mon frère jumeau se diriger sur la glace. Je l’ai toujours admiré de pratiquer ce sport artistique et je l’envie un peu, car je ne peux plus exercer depuis deux ans à cause d’un grave accident. Nos amis nous confondent tout le temps avec mon frère, car il est comme mon **sosie**. Mais je ne leur en tiens pas rigueur, car je sais que ce n’est pas facile. Il y a énormément de foule à l’intérieur de la patinoire que je meurs de chaud alors je saisis mon **éventail** dans mon sac et l’agite face à mon visage pour me faire un peu d’air. En bas des marches, je perçois une personne en état d’**ivresse** lorsqu’un agent de sécurité le rattrape pour l’intercepter. Soudain, la musique commence. Je détourne aussitôt mes **yeux** pour regarder attentivement Julien danser sur la piste comme un vrai professionnel. Ce dernier est tout à coup **élongé**, mettant sur pause tous ses faits et gestes. Je suis émerveillé par sa **force** et sa passion qu’il met à profit pour tenter de réussir. Une fois son tour passé, je descends des escaliers et le rejoins. Comme je suis un ancien patineur, j’ai la possibilité de l'approcher.
—Je crois que c’est fini pour moi, me dit-il.
—Mais non. Pourquoi tu dis ça, demandais-je.
—Je n’ai pas bien réalisé la deuxième figure.
—À quelques détails près, mais ça ne va pas pour autant te pénaliser.
—J’en **doute**.
—Arrête de te tracasser, tu te fais du mouron pour rien.
Aussitôt, une voix masculine résonne dans le micro afin d’annoncer les résultats. Ceux-ci se révèlent négatifs, car il est en quatrième position, à une place près de la troisième.
—Punaise, c’est **injuste**. Nicolas ne méritait même pas cette médaille. Il a échoué sur plus de deux figurations.
—Je sais bien. Espérons que la prochaine fois les jurys soient plus justes.